

LE MARCHÉ DU TRAVAIL DES SPÉCIALISTES IT

Recruter des étrangers, faire confiance au système de formation

George Sheldon

Le marché du travail est actuellement asséché en Suisse pour l'informatique. Comme formation, celle-ci n'a cependant pas de problème d'image chez des jeunes. Mais les fluctuations de la demande influencent le choix des études et ont des conséquences différées dans le temps. Le recrutement de spécialistes étrangers est alors la meilleure solution à des goulets d'étranglement passagers.

Le manque de spécialistes IT est sans cesse ramené à un manque supposé d'intérêt des jeunes pour les études d'informatique, resp. – et plus généralement – pour les formations techniques ou d'ingénieur. L'informatique aurait donc un problème d'image, qui devrait être améliorée.

CHOIX D'ÉTUDES STABLES

En termes de domaines, les choix d'études des nouveaux étudiants n'ont que peu changé depuis 1980 en Suisse. Un tiers environ continue à entreprendre des études dans le domaine des sciences humaines et sociales, même si des fluctuations évidentes ne

doivent pas être ignorées (graphique 1). Les seules tendances qui valent la peine d'être mentionnées concernent les sciences économiques et le domaine interdisciplinaire et autres (notamment les sciences des sports). Depuis 1980, ils ont gagné chacun des parts de quelque cinq points de pourcentage. Inversement, une diminution d'importance analogue peut être constatée en médecine et pharmacie. Pour le reste, la part des différents domaines est relativement constante dans le temps. Cela vaut aussi bien pour les sciences exactes et naturelles, dont l'informatique fait partie, que pour les sciences techniques, compre-

nant les sciences de l'ingénieur – deux disciplines que l'on dit pourtant en perte d'attractivité.

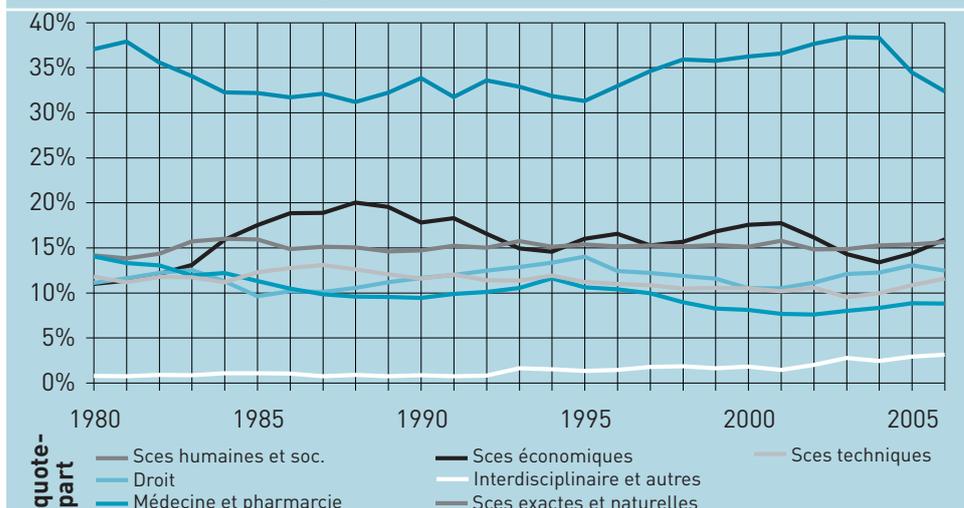
EFFETS DIFFÉRÉS DU RECUL

DE LA DEMANDE

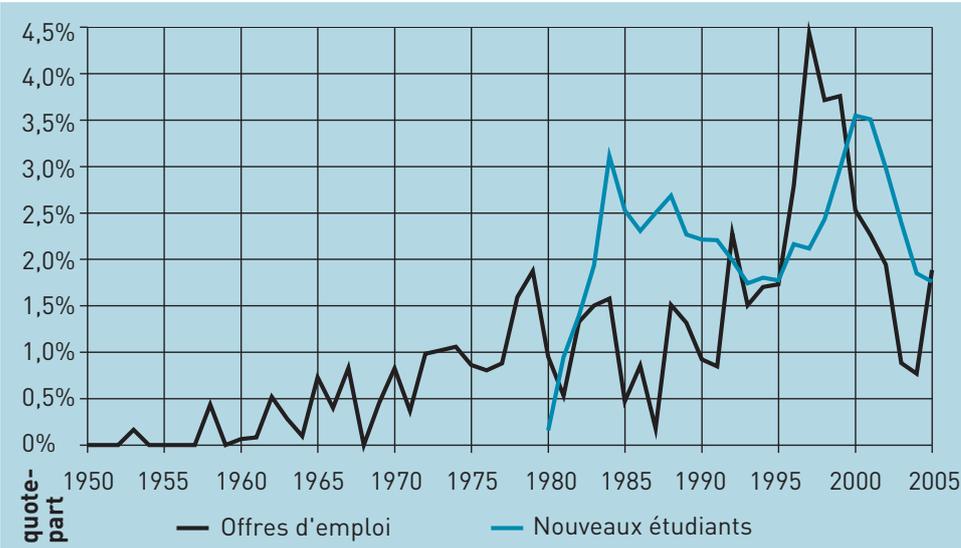
Si les causes du déficit ne sont pas à rechercher dans les choix d'études des jeunes, resp. se trouvent du côté de l'offre du marché du travail, il est facile de comprendre qu'il faut prendre en compte la demande. C'est pourquoi nous analysons le développement depuis 1950 de la part des offres d'emploi pour informaticiens dans les journaux de Suisse allemande (graphique 2, page 14). Depuis cette date, nous constatons une tendance à la hausse. Ce développement positif est toutefois régulièrement interrompu par des reculs; ainsi, entre 1979 et 1987, puis à nouveau entre 1998 et 2004. La diminution des places a été particulièrement forte après 1998, alors que la bulle IT éclatait et que des informaticiens étaient licenciés en masse.

Ces développements ne restent pas sans conséquence sur les choix d'études. Comme le montre le graphique 2, chaque diminution de l'emploi entraîne, avec un petit décalage temporel, une diminution de la part des nouveaux étudiants en informatique. De telles réactions ne se font toutefois sentir sur le marché du travail qu'à la fin des études, quatre ans plus tard envi-

Graphique 1: Nouveaux étudiants en Suisse par domaine d'étude, 1980–2006¹



Graphique 2: Nouveaux étudiants et offres d'emploi en informatique, 1950-2005²



ron. Vu sous cet angle, le manque actuel de spécialistes IT renvoie à l'éclatement de la bulle IT au tournant du siècle. Maintenant, ces cohortes creuses de diplômé-e-s font face à une demande en hausse. Malgré le petit nombre actuel de nouveaux diplômés en informatique, la part des nouveaux étudiants qui choisissent cette discipline tend à croître, comme le montre le graphique 2. L'informatique n'a donc pas de problème d'image auprès des jeunes – à l'exception de la demande clairement instable des entreprises en spécialistes IT.

LE SALAIRE, FACTEUR IMPORTANT

L'alternance d'abondance et de pénurie sur les marchés de spécialistes est un phénomène connu, depuis longtemps, de la recherche sur le marché du travail. Dans l'espace germanophone, on parle dans ce cadre de cycles du porc, parce que le phénomène apparaît souvent dans l'engraiss-

ge de porcs. Leur origine est une offre qui – comme dans l'élevage de porcs – ne peut réagir efficacement qu'avec retard aux changements de la demande, en raison de délais de production plus longs (dans notre cas, la durée de formation). Il s'ensuit une offre rigide à court terme. Les fluctuations de la demande sur les marchés des spécialistes se manifestent d'abord par des changements salariaux. Les effets en termes d'effectifs ne se font sentir que des années plus tard, lorsque les défections dans la formation sont contrées par des changements salariaux entraînant une augmentation du nombre de diplômés, dans une mesure qui transforme souvent la situation de pénurie en son contraire.

DES ÉTRANGERS POUR COMBLER LE DÉFICIT

Toute tentative de donner des impulsions supplémentaires à une offre qui sans cela

entraînerait une forte réaction sur le marché, fait courir le danger de l'accentuer encore par surpilotage. Des mesures permettant de débloquer à court terme la rigidité de l'offre de spécialistes sont plus appropriées. Le recrutement de spécialistes étrangers en est un exemple. Comme le montre le tableau 1, les entreprises suisses utilisent aussi cette stratégie.

Le tableau compare les spécialisations des immigrants universitaires étrangers et employés à plein temps durant la période 1995-2000 aux domaines d'étude des étudiants universitaires de Suisse durant les années académiques 1995/1996, 2000/2001 et 2005/2006. Les quatre premières colonnes du tableau fournissent des proportions dont le total vaut 1 pour chacune d'entre elles. Si nous comparons les spécialisations des immigrants actifs étrangers (colonne 4) à celles des étudiants résidents (colonnes 1 à 3), nous constatons de grandes différences pour les sciences exactes et naturelles, dont les informaticiens font partie, ainsi que pour les sciences humaines et sociales (cf. Différences de proportions). Les sciences exactes et naturelles sont surreprésentées (signe moins) parmi les immigrants, et les sciences humaines et sociales sous-représentées (signe plus).

Dans la lutte internationale pour les spécialistes IT, la Suisse possède des atouts. Tout d'abord, ses besoins sont modestes à l'échelle internationale. Par ailleurs, la Suisse est très attractive pour les jeunes spécialistes IT qui montent, grâce au faible niveau de ses prélèvements et l'importance qu'elle accorde à la liberté personnelle. En résumé: pour couvrir à l'avenir ses besoins en spécialistes IT, la Suisse ferait bien de faire plutôt confiance à son pouvoir d'attraction élevé sur les jeunes universitaires et à la capacité d'adaptation de son système de formation, que prendre des initiatives nationales pour l'informatique.

Étudiant-e-s et académiciens étrangers immigrés ayant une activité à plein temps par domaine³

Domaine	Étudiant-e-s indigènes			Immigré-e-s	Diff. de participation		
	95/96	00/01	05/06		95/96	00/01	05/06
Sces humaines+sociales	0,329	0,367	0,380	0,100	0,229	0,267	0,280
Sces économiques	0,138	0,139	0,130	0,225	-0,087	-0,086	-0,095
Droit	0,124	0,114	0,121	0,054	0,070	0,060	0,068
Sces exactes+naturelles	0,175	0,167	0,171	0,353	-0,178	-0,186	-0,182
Médecine+pharmacie	0,120	0,107	0,098	0,152	-0,032	-0,045	-0,054
Sciences techniques	0,114	0,106	0,100	0,116	-0,002	-0,010	-0,016

Prof. Dr George Sheldon est professeur extraordinaire et directeur de la Forschungsstelle für Arbeits- und Industrieökonomik, Université de Bâle, Petersgraben 51, 4003 Bâle, george.sheldon@unibas.ch

Traduction: Ruth Amos

Bibliographie et notes voir page 31